Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1436

Artikel: Développement : à 20 ans elle a construit "son" école en Afrique

Autor: Hermenjat, Renée

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281644

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Développement

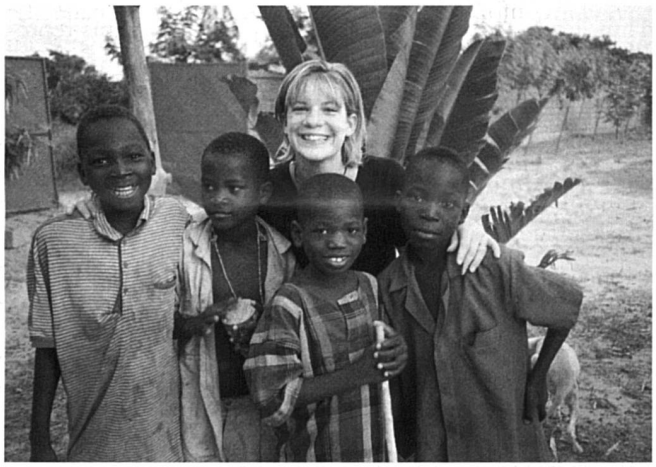
Renée Hermenjat

À 20 ans elle a construit «son» école en Afrique

À l'âge de 15 ans, Katia van der Weel décidait de créer une école pour ses sœurs africaines. Mission accomplie. Aujourd'hui, la jeune normalienne lutte contre la famine qui sévit là-bas.

«Prends mon bébé, il sera mieux élevé dans ton pays. Et moi, je pourrai aller à l'école! » dit Araguirou, 15 ans, à Katia. C'était en 1991. Katia participait à un camp de travail de « Jeunes sans Frontières » au Burkina-Faso.

Dans ce cadre, des jeunes Suisses prennent la pelle et la pioche en compagnie des Africain-e-s de leur âge pour construire une école, un dispensaire, participer au reboisement, etc. Au programme également : la rencontre de deux cultures, l'occasion de nouer des contacts entre le Nord et le Sud. « Ce fut le déclic » raconte Katia. « Ce jour-là, je me suis promis que je trouverais de l'argent pour construire une école pour mes sœurs africaines ».



Katia et ses jeunes amis burkinabés

Une aventure humanitaire et familiale

Précisons que la famille van Weel, qui vit à Lausanne, est très «branchée Tiers-Monde». Katia fut donc soutenue de bout en bout par ses parents, sœur et amis.

Rentrée en Suisse la jeune fille se déploie pour gagner de l'argent. Élève de l'École du Cirque de Lausanne où elle pratique l'acrobatie et la jonglerie, elle donne des spectacles privés dans les écoles, les EMS, chez des ami-e-s. Elle vend des objets d'artisanat africains au marché et amasse un petit pécule, tout en fréquentant l'École normale de Lausanne.

Trois ans plus tard, elle est sélectionnée par la Télévision romande pour *«Le rêve de vos 20 ans»* et reçoit la somme de 15000 fr. offerte par l'assurance Zénith-Vie. Manquent encore 40000 fr. Mais la notoriété a de bons côtés. Les médias s'en mêlent, la famille van der Weel sollicite des ami-e-s, des entreprises. Au total, Katia reçoit plus de 50000 fr.

La première pierre

Soutenu par l'infrastructure de « Nouvelle Planète » pour les démarches administratives en Afrique, le projet prend forme. Un terrain est trouvé à Kamboincé, à quinze kilomètres de Ouagadougou. Les plans de l'école sont réalisés par un architecte burkinabé. Katia précise : «En fait, il s'agit d'un centre de formation et de deux ateliers d'artisanat. En trois ans, les jeunes filles y recevront une instruction pratique pour mieux gérer la vie quotidienne ». L'hygiène et la puériculture sont également au programme. Le but n'est pas de former des intellectuelles vouées au chômage et aux bidonvilles, mais de les inciter à valoriser la vie au village.

La première pierre est solennellement posée en avril 1996 et l'école inaugurée dans la liesse générale en décembre. L'enseignante africaine est qualifiée et motivée. Avec l'argent excédentaire, Katia a fait forer un puits au village pour soulager les femmes de la lointaine corvée d'eau. Tout va pour le mieux. Comblée, Katia publie un livre, édition familiale : *« Mon école au Burkina-Faso ou le Rêve de mes 20 ans»*, ouvrage récompensé par le prix Richelieu (27 fr., en vente chez Payot).

SOS Famine au Sahel

Mais en 1997 la sécheresse a frappé le Sahel, entraînant un déficit céréalier de 93 %. La population souffre durement de la faim. Katia, bouleversée, raconte : «Avec l'institutrice nous avons monté une cantine pour les élèves dont certaines titubaient d'inanition. De nouveaux dons ont permis d'acheter des céréales. Nous essayons d'en stocker avant que les spéculateurs ne fassent flamber les prix. «Nouvelle Planète» a lancé *l'Opération Mil* sur une grande échelle pour éviter le pire car près de 600000 hommes, femmes et enfants sont touchés. «De l'argent, il nous faut de l'argent».